



A LETTER / LA LETTRE
LEMAITRE / CHRISTOPHE

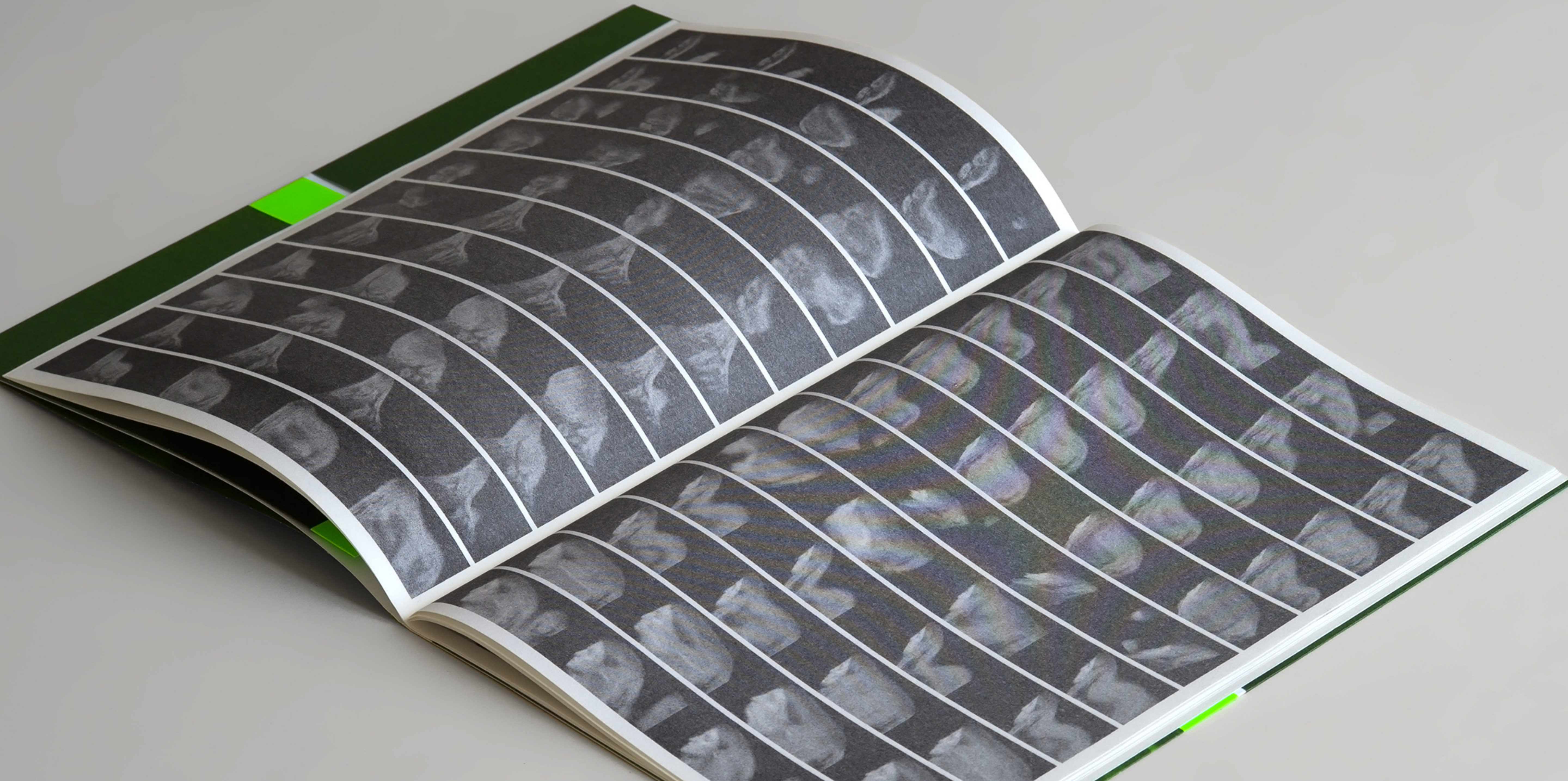


LA LETTRE
CHRISTOPHE
LEMAITRE

¹⁰ Fantaisie. D'après Andy Clark, Guy de Cointet, Manuel Delanda, Julian Jaynes, Eduardo Kohn, George Lakoff-Mark Johnson, Lynn Margulis, Kevin Simler, Jakob von Uexküll et Internet. Ce texte incarne une lettre fictive inspirée par un accessoire de scène présent dans la dernière pièce inachevée de Guy de Cointet, *The Bridegroom* (1983). Il déploie le récit d'une histoire naturelle des signaux et envisage le langage comme un parasite pour les corps qui lui donnent naissance.

¹¹ Fantasy. After Andy Clark, Guy de Cointet, Manuel Delanda, Julian Jaynes, Eduardo Kohn, George Lakoff & Internet. This text embodies a fictional letter inspired by a stage prop present in Guy de Cointet's last unfinished play, *The Bridegroom* (1983). It unfolds the story of a natural history of signals and considers language as a parasite for the bodies which give birth to it.





There are two language areas inside the brain, one per hemisphere, two possible transmitters of human speech. An archaic neurological condition, which would be the source of auditory hallucinations and schizophrenia, and the trace of a preconscious stage of development in human history and prehistory. Until very recently, as in the Iliad and the Odyssey, the characters' decisions were dictated by voices referencing parental and authoritarian figures. This is how the gods, through commands perceived by human understanding, gave tangible existence to the recurring structuring of the central nervous system. These ghosts who spoke to their host, sketched the outline of a parasite language or of a definitive association between language and the human, in an interdependent relationship. Two sides of a same coin, language and human cognitive traits began to evolve in symbiosis. Language and cognition co-evolved together. A new hominid variant, inhabited by articulated language, was forming.

Les langues témoignent de la condition des corps qui leur donnent siège. Cette inscription corporelle de l'esprit se déploie dans les métaphores qui segmentent nos conversations. Traduire nos expériences en termes d'objets clos et de substances occupe la possibilité de redessiner ainsi les éléments de cette expérience et de les traiter comme des entités discrètes ou des substances uniformes. Nous imposons aux phénomènes physiques des limites artificielles qui les rendent tout aussi caractérisés que nous. Nous en faisons des bords de notre propre corps, comme les bords de la peau. Il en est ainsi des montagnes et des coins de rues. La métaphore prend source dans notre corps, son orientation, ses membranes, ses dimensions. Elle est un produit de la chair. Elle est un hybride du corps et de la langue. Elle est constitutive de notre pensée et de notre représentation du monde. La métaphore, cette capacité de comprendre une expérience sensible en la substituant par une autre, est un sens qui s'ajoute à la vue, à l'ouïe, au toucher.

une existence tangible à des organisations récurrentes du système nerveux central. Ces fantômes qui parlaient à leur hôte esquissèrent les premiers contours d'une langue parasite ou d'une association définitive entre le langage et l'humain interdépendants l'un avec l'autre. Deux faces d'une même pièce, le langage et les caractéristiques cognitives humaines déburent à dire symbiose. Langage et cognition co-évoluèrent de concert. Une nouvelle variante hominidé, habitée par le langage articulé, était en train de se former.





When the body is no longer enough to contain experience, memories and words, the metaphor expands. Instead of the mind, pure metaphor, serves as memory support. I am quite unable to describe the Japanese folding method that I use to fold laundry. I can do it, but I cannot say it. I am quite unable to locate a single key on the keyboard that I am using every day. Physical writing was invented to serve as support for anything that biological memory could no longer mentally retain. Writing was used for bookkeeping by the first empires, as foodstuffs came in such great numbers that there was no other possibility of keeping track of them. Marks were consequently imposed on distinct supports of our bodies. The first systems were analogue: to each symbol, its object. They were also mimetic; the Chinese sign for man was a bipedal figure.

Within an extended organism, artificial facts play the physiological role of classical organs. Material and information are exchanged more effectively between the body and its environment. Cognition deploys efforts, literally all the way into objects that we activate through coupling devices between the inside and the outside of bodies. The abacus becomes the technical condition for calculation. The pencil becomes the necessary conveyor for thinking. The Scrabble letter slides on the tile holder to make words. The Tetris brick rotates to find the right orientation. Among spiders, webs and cognitive abilities weave an augmented body. The web itself is significant, it becomes the implementation of signifying prey. It is a faithful copy of the fly, its incarnation, an address.

Le mouvement qui concerne cette lettre est double. D'une part, le corps humain semble être un milieu favorable pour l'existence du langage, les conditions de sa conservation, et un moyen de sa reproduction. D'autre part, le langage envisagé comme un parasite aurait pour vocation, comme toute formation du vivant, de s'employer à continuer d'exister par propagation, dans l'abondance et l'excès. Tout aussi simplement qu'un bâillement se déplace et traverse la foule par mimétisme, de proche en proche, le langage

l'acte même est d'ordre significatif, elle devient mise en œuvre de la signification pure. Elle est une copie fidèle de la mouche. Son incarnation, une adresse.





A LETTER

By/Par

[illegible]



A LETTER CHRISTOPHE LEMAITRE

Release Date: 2023
Running time/Durée: 12 minutes
Written by/Écrit par: Christophe Lemaître
Video synthesizer/Synthétiseur: Agathe Bonitzer, Laure Lucile Simon
Image/Photographie: Victor Zebo, Christophe Lemaître
Editing/Montage: Christophe Lemaître
Audio recording/Enregistrement: Arnaud Ledoux
Mixing/Mixage: Arnaud Ledoux
Technical production/Production: Cinclos, Duuu Radio, Flam&Co, Le Pingouin Magnifique
Color grading/Étalonnage: Alexandre Caignart
Thanks/Remerciements: Alexandre Lelaure
Emilie Renard, Karim Choukrati, Entre2prises, Hugo Deniau, Louise Emma Vasserot, Marion Vasseur Raluy
Jane Leblond, Eva Vasslamatzi, Hélène Deléan, Louise Emma Vasserot, Marion Vasseur Raluy
With the support of/Avec le soutien de: Aide à la création, DRAC Ile-de-France



Published by
A LETTER
Édité par
LA LETTRE
Promesse & Tombolo Presses
CHRISTOPHE
LEMAITRE

PROMESSE &
TOMBOLO PRESSES

NE PAS
CHANGER

A LETTER
By/Par

LA LETTRE

CHRISTOPHE
LEMAITRE

Release Date: 2023 Running time/Durée: 12 minutes
Spoken by/Prononcé par: Awaïte Bonitzer, Laure Lucile Simon
Video synthesizer/Synthétiseur: Arnaud Ledoux
Editing/Montage: Christophe Lemaître Audio recording/Enregistrement: Victor Zobo, Christophe Lemaître
Technical production/Production: Cinéloc, Duuu Radio, Flum&Co, Le Pingouin Magnifique
Emilie Renard, Karim Choukrent, Entre-2prises, Hugo Deniau, Louise Emma Maguerite Barroux, Loraine Baud, Julien Jassaud,
Jane Leblond, Eva Vaslamatzis, Hélène Deléant, Louise Emma Maguerite Barroux, Loraine Baud, Julien Jassaud,
With the support of/Avec le soutien de: Aïda à la création, DRAC Ile-de-France



A LETTER LA LETTRE

PROMESSE &
TOMBOLO PRESSES

LEMAITRE

Published by

Édité par

Promesse & Tombolo Presses

LA LETTRE

A LETTER

CHRISTOPHE
LEMAITRE

Fr

La lettre

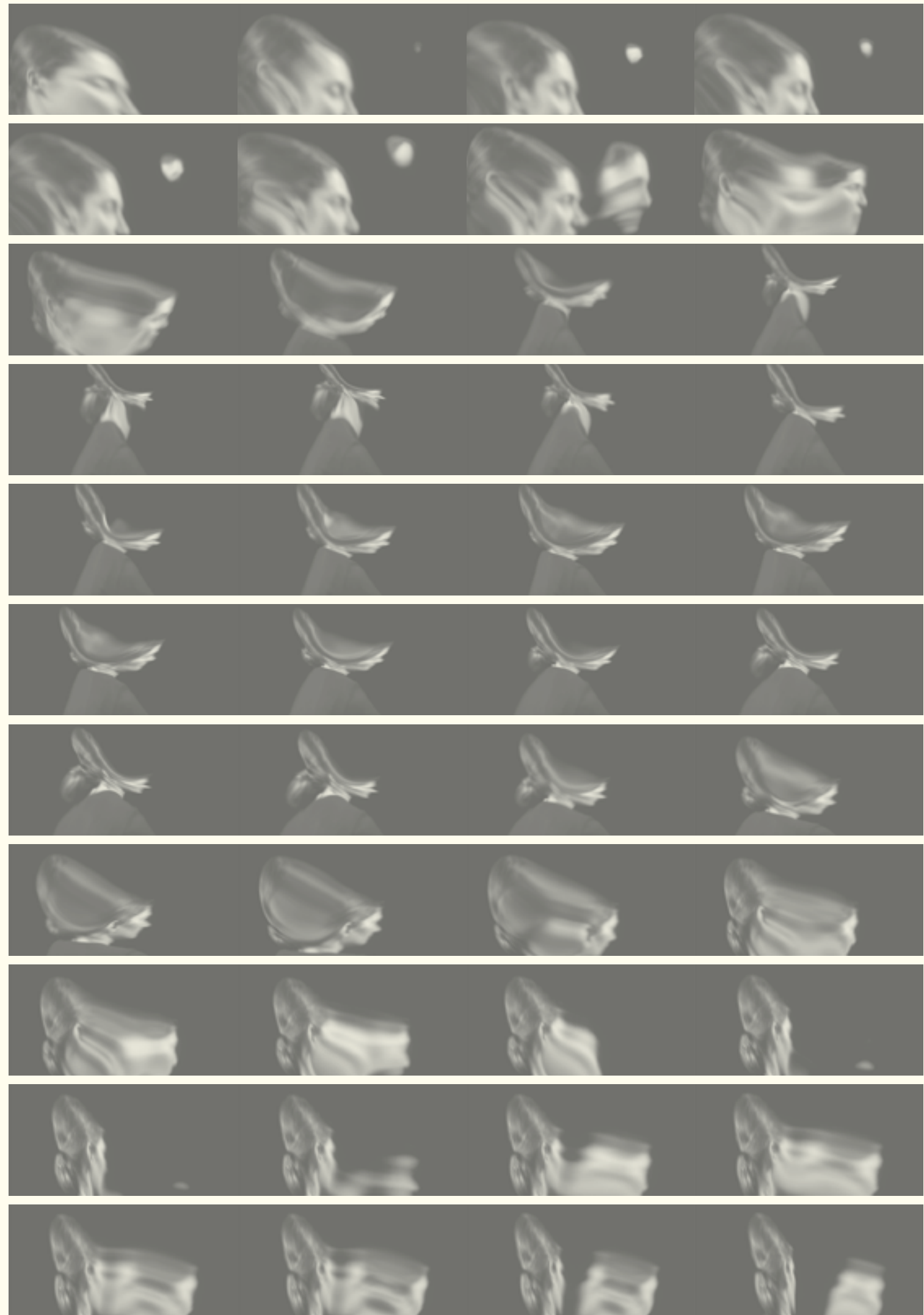
Fantaisie. D’après Andy Clark, Guy de Cointet, Manuel Delanda, Julian Jaynes, Eduardo Kohn, George Lakoff–Mark Johnson, Lynn Margulis, Kevin Simler, Jakob von Uexküll et Internet. Ce texte incarne une lettre fictive inspirée par un accessoire de scène présent dans la dernière pièce inachevée de Guy de Cointet, The Bridegroom (1983). Il déploie le récit d’une histoire naturelle des signaux et envisage le langage comme un parasite pour les corps qui lui donnent naissance.

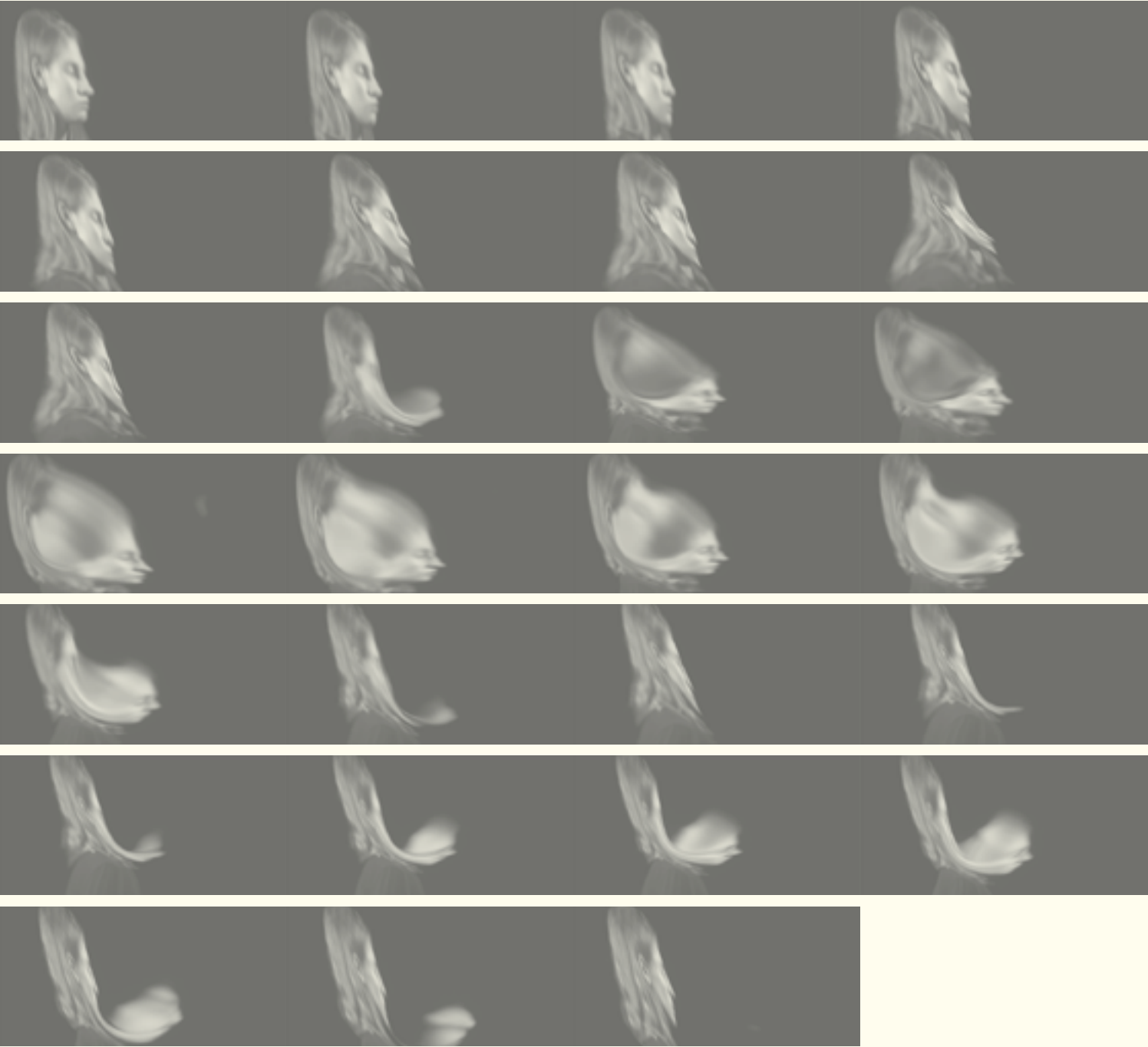
En

A letter

Fantasy. After Andy Clark, Guy de Cointet, Manuel Delanda, Julian Jaynes, Eduardo Kohn, George Lakoff–Mark Johnson, Lynn Margulis, Kevin Simler, Jakob von Uexküll & Internet. This text embodies a fictional letter inspired by a stage prop present in Guy de Cointet’s last unfinished play, The Bridegroom (1983). It unfolds the story of a natural history of signals and considers language as a parasite for the bodies which give birth to it.







En

A LETTER

Fr

13

LA LETTRE

CHRISTOPHE LEMAITRE

En

Fr

13

La légende raconte qu’au XIII^e siècle, l’empereur Frédéric II ordonna une expérience destinée à déterminer la langue originelle de l’être humain. Afin d’y parvenir, un groupe de nouveaux-nés fut élevé par des nourrices qui avaient pour consigne de ne jamais leur adresser la parole. L’idée reposait sur le fait que les enfants, ainsi distants de toute influence extérieure, se mettraient à parler leur langue la plus naturelle. Parleraient-ils l’hébreu, l’arabe, le grec ou le latin ? Parleraient-ils la langue de leurs parents ?

Legend has it that in the 13th century, Emperor Frederick II commissioned an experiment to determine the original language of humans. To achieve this, a group of newborns was raised by nurses who were instructed to never speak to them. The idea was based on the fact that the children, since they were kept away from any outside influence, would start speaking whatever language came most naturally to them. Would it be Hebrew, Arabic, Greek or Latin ? Would they speak the language of their parents ?

En

Fr

13

La nature a doté ses êtres de ce que l’on appelle les vocalisations instinctives. Lorsque le chien aboie, lorsque le cobra siffle, lorsque l’oiseau chante. Ces comportements sociaux, destinés à permettre une coordination de l’agent et du collectif, ne sont pas des aptitudes acquises. La maîtrise de ces vocalisations n’est pas réalisée par chaque individu au cours de son existence propre mais par des génomes entiers, génération après génération. Il en est de même pour le saumon qui remonte la rivière et pour l’oie qui migre en hiver.

Le rire chez l’être humain est l’un de ces comportements programmés. Pré-linguistique, le rire est un réflexe troublant. Étranger à nous-même, il est pourtant bien inscrit dans la gorge et dans toutes les

cultures humaines. Cet excès de souffle, ce grognement involontaire, n'est pas quelque chose que l'on décide. C'est le rire qui nous secoue. Il est un signal sonore pour informer autrui, pour le rassurer, rassurer celui qui l'émet et pacifier les échanges sociaux.

Le rire diffère de l'acquisition du langage qui procède d'abord par l'exercice des lallations chez les nouveaux-nés. La langue est transmise, confiée, par imitation de l'adulte à l'enfant, du professeur à l'élève. Elle est une appropriation. Les langues prolifèrent par contamination d'un corps à l'autre. Elles évoluent «par tiges et flux souterrains, le long des vallées fluviales ou des lignes de chemins de fer, [elles se déplacent] par tâches d'huile»^[1]. Elles se territorialisent en dialectes, procédant par degrés et variations.

Nature has endowed its beings with what is called instinctive vocalisations. The dog barks, the cobra hisses, the bird sings. These social behaviors, allowing for coordination between the agent and the collective, are not acquired aptitudes. The mastery of these vocalisations will not be achieved by each individual during their own existence, but by entire genomes, generation after generation. So is the case for the salmon that goes up the river and for the goose that migrates in winter.

Laughter in humans is one of these programmed behaviours. Pre-linguistic, laughter is a troubling reflex. Foreign to our conscious minds, yet it is well recorded in our throats and in all human cultures. This excess of breath, this involuntary growl, is not something that we choose. It is laughter that shakes us. It is an audible signal to inform others, reassure them, to comfort the person who sends it and pacify social exchanges.

Laughter differs from the acquisition of language, which begins when an infant starts lalling. The mother tongue is transmitted, entrusted, by imitation from the adult to the child, from the teacher to the pupil. It is an appropriation. Languages proliferate by contamination from one body to the next. They evolve “by subterranean stems and flows, along river valleys or train tracks; [they spread] like a patch of oil”^[1]. They take root in territories as dialects, proceeding by degrees and variations.

[1]

Gilles Deleuze, Felix Guattari,
Mille plateaux, p. 14. Ed. Les Éditions de Minuit, 1980

[1]

Gilles Deleuze, Felix Guattari,
A Thousand Plateaus, p. 7. Ed. University of Minnesota Press,
1987. Tr. Brian Massumi





En

Fr

17

Toute langue est un phénomène dynamique, distribué et historique, en devenir permanent. Cette qualité du vocabulaire, celle de pouvoir composer un nombre incommensurable de phrases sur la base d'un nombre fini de mots, est une capacité conquise qui s'est constituée progressivement. Les adjectifs, les adverbes, les prépositions furent de nouvelles classes d'éléments générés par contraintes et transformations. Les premiers termes monolithiques et iconiques n'avaient aucune vocation combinatoire. La probabilité de co-occurrence de ces termes monolithiques était égale. Au fil du temps, cette équiprobabilité a lentement fléchi, évolué, permettant les altérations nécessaires à l'accélération des compétences associatives des mots. L'ontogenèse du langage chez l'enfant ré-emprunte la phylogénétique des langues. C'est ici reconnaître que, si pour comprendre le phénomène du langage comme une entité historique, s'il faut l'étudier hors corps, s'il faut l'entreprendre du dehors, c'est aussi ce corps, le nôtre, qui lui donne naissance et l'abrite.

Any language is a dynamic phenomenon, distributed and historic, in a permanent process of becoming. This quality of vocabulary, that of being able to compose an immeasurable number of sentences based on a finite number of words, is a conquered ability that has developed gradually. Adjectives, adverbs, prepositions were new classes of elements generated by constraints and transformations. The original monolithic and iconic terms had no purpose in being combined. The probability of co-occurrence of these monolithic terms was equal. Over time, this equiprobability has slowly softened and evolved, allowing for the necessary alterations to the accelerating development of the associative potential of words. The ontogenesis of language in children borrows from the phylogenetics of languages. It should be recognized that, if, to understand the phenomenon of language as a historical entity, if it is studied outside its body, if it is undertaken from the outside, it is also this body, our body, that gives birth to language and shelters it.

En

Fr

17

Il existe deux sphères langagières au sein du cerveau, une par hémisphère, deux émetteurs de parole humaine possibles ; une constitution neurologique archaïque qui serait la source des hallucinations auditives, de la schizophrénie, et la trace d'un stade de développement pré-conscient dans l'histoire et la préhistoire humaine. Jusque très récemment, comme dans l'Iliade et l'Odyssée, les décisions des personnages furent dictées par des voix référençant des figures parentales et autoritaires. C'est ainsi que les dieux, sous la forme de commandes perçues par l'entendement, donnaient

une existence tangible à des organisations récurrentes du système nerveux central. Ces fantômes qui parlaient à leur hôte esquissèrent les premiers contours d'une langue parasite ou d'une association définitive entre le langage et l'humain interdépendants l'un avec l'autre. Deux faces d'une même pièce, le langage et les caractéristiques cognitives humaines débâtèrent à faire symbiose. Langage et cognition co-évoluèrent de concert. Une nouvelle variante hominidé, habitée par le langage articulé, était en train de se former.

There are two language areas inside the brain, one per hemisphere, two possible transmitters of human speech. An archaic neurological constitution, which would be the source of auditory hallucinations and schizophrenia, and the trace of a preconscious stage of development in human history and prehistory. Until very recently, as in the Iliad and the Odyssey, the characters' decisions were dictated by voices referencing parental and authoritarian figures. This is how the gods, through commands perceived by human understanding, gave tangible existence to the recurring structuring of the central nervous system. These ghosts who spoke to their host, sketched the outline of a parasite language or of a definitive association between language and the human, in an interdependent relationship. Two sides of a same coin, language and human cognitive traits began to evolve in symbiosis. Language and cognition co-evolved together. A new hominid variant, inhabited by articulated language, was forming.

Les langues témoignent de la condition des corps qui leur donnent siège. Cette inscription corporelle de l'esprit se déploie dans les métaphores qui segmentent nos conversations. Traduire nos expériences en termes d'objets clos et de substances octroie la possibilité de redessiner ainsi les éléments de cette expérience et de les traiter comme des entités discrètes ou des substances uniformes. Nous imposons aux phénomènes physiques des limites artificielles qui les rendent tout aussi caractérisés que nous. Nous en faisons des entités limitées par une surface, avec un nom, avec des bords comme les bords de notre propre corps, comme les bords de la peau. Il en est ainsi des montagnes et des coins de rues. La métaphore prend source dans notre corps, son orientation, ses membranes, ses dimensions. Elle est un produit de la chair. Elle est un hybride du corps et de la langue. Elle est constitutive de notre pensée et de notre représentation du monde. La métaphore, cette capacité de comprendre une expérience sensible en la substituant par une autre, est un sens qui s'ajoute à la vue, à l'ouïe, au toucher.



